

Tableau de la vie humaine par ???, disciple de Socrate

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Grèce](#), [Histoire antique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Tableau de la vie humaine par ???, disciple de Socrate, 1805-07-29

Lémonon, Isabelle

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8276>

Présentation

Date1805-07-29

Date (calendrier révolutionnaire)10 thermidor an 13

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_118

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

je suis sûr que le tableau de la vie humaine que Cécile Pothier
disciple de Socrate. ils en ont, ils en ont, composé une autre encore,
de leur genre. —

C'est là le dialogue, l'histoire a expliqué une allégorie
morale; ce la morose est très com. —

L'autre suppose qu'il se promène dans le temple d'Athènes avec
quelques amis, et que contraindre les présents qu'on y offre, ils
ont aperçu — l'histoire du tableau, donc ils n'ont pas compris la
sagesse. — un vieillard qu'ils rencontrent, alors ils le leur expliquent
et la commence le dialogue. —

Le tableau représente une enceinte, qui est la vie, l'histoire
est à la porte, un moyen d'une brèche par laquelle font passer
tous ceux qui entrent, elle leur communique la sagesse, la sagesse.

C'est cette partie de l'allégorie est très belle. C'est alors qu'ils
opinion, et les voluptés singulières de celui qui est entré, et
la condition de son salut, et la porte. — la fortune est la
distribution des présents, et par là même l'histoire est une brèche. tout le monde
marche à la suite des vides, et de la fortune. Les poètes, les
orateurs, les philosophes, les musiciens, géomètres, astronomes, chimistes
et les autres au nombre des sectateurs de cette doctrine. — la fortune
conduisent à la véritable doctrine. La fortune est la porte, et la fortune
s'ouvre à tous, et tous y entrent. — elle est à tous, et tous y entrent
qu'on. la fortune est la fortune et la fortune, et la fortune est la fortune.
Vient, et la fortune. —

telle, et en l'histoire cette allégorie, donc la très sage, et la très
conclusion. et que la fortune seule est un bien, la fortune seule, un
mal. et que la fortune est un mal, et la fortune est un mal, et la fortune est un mal.
et les effets, le nom de la fortune, et la fortune. —

Le tableau est très beau, et l'histoire est la fortune, et la fortune est la fortune, et la fortune est la fortune.
l'histoire est la fortune, et la fortune est la fortune, et la fortune est la fortune.
que la fortune est la fortune, et la fortune est la fortune, et la fortune est la fortune.

- Voulez vous que vous, vous vous comportiez dans la vie, comme
si vous étiez en sa fétie. - Voulez vous que vous fussiez
un, la robe qu'il plait au maître de la maison. - Vous voulez. -
- Songez tous les jours à la mort, car par le moyen, vous ne serez
pas capable de pecher, de se divertir, de vous en divertir, jamais d'aimer
personne. -

Comportez vous, de telle sorte, envers le grand vous semble le
milieu, que rien ne soit capable de vous en détourner, et
d'enlever y former, comme si Dieu vous l'avait ordonné. -

Un homme qui que vous voyez, si vous voulez venir à bout de
l'effort, considérez auparavant la place vous voulez faire, et regardez
si la place vous entretient de l'accommodement de votre nature, et si elle
vous y est utile. - - autrement il vous arrivera comme à cet homme
qui fonde toutes sortes de maisons, sans être capable de s'en faire rien.
Epictète ne donne aucune règle, pour la conduite de la vie
et il applique la moderation à tous les cas. il ne néglige même pas
cette espèce de patience, qui s'appelle usage de monde, quand il dit
de monde en se donnant l'apparence, comme de ne pas s'offenser
et ainsi que le monde ne s'offense pas. (C'est la fin de la première partie.)

- Si quelqu'un dit il a mal parlé de vous, ce qu'on vous le rapporte
répondre, qu'il ne s'en soit pas encore tout dit. - C'est la seconde partie.
- Il ne faut pas vous amuser, à entretenir des ignorants de vos préceptes
c'est ne rien faire que vous ne les avez pas dignes. Vous devez les instruire
par vos actions. -

Si vous avez appris à satisfaire votre corps, l'esprit, ne vous enorgueillir
pas en vous même. - quiconque cherche la gloire, pour son
affectation de ^{inutile} ~~diversité~~ en vain, la cherche toute au dehors, ce qui la tue
de la patience, et de la simplicité, parce qu'il établit la fin de l'exercice
de la vertu, dans l'opinion de la multitude. -

Les signes par où l'on connaît, qu'un homme fait progrès dans l'étude
de la vertu, sont de ne se vanter, de ne louer, de ne blâmer, de ne se
complaire, de ne se vanter, jamais de la grandeur, de la grandeur, de
la première tâche qu'on se propose - l'autre est une guillemet

et d'arrêter les Tatars — enfin de la diffuser de moi-même, comme d'un
communisme domestique, pour que j'en craigne les embûches.

Quand quelqu'un de Nantes se prendra d'aimer l'intelligence
des livres de Chrysippe, Tates en vont même, si Chrysippe n'est
une obsession, celui-ci n'aura rien de grandiose.